

notre journal

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
Quoi que tu fasses, fais-le de ton mieux.

(G.C.E.T.H.E)

◆◆

Qualité et progrès

Le progrès journalier auquel nous assistons est devenu pour nous tous une chose presque normale. Ceux d'entre nous qui ont connu l'éclairage au pétrole se souviennent de cette période que de leur jeunesse et les veilles sous la lampe étaient douces, calmes et heureuses. Pourtant, plus aucun ne recherche désormais cet éclairage tremblotant, et, dans la salle où nous passons le plus long de nos journées, il n'y a plus de coins d'ombre où le chat ronronne et se blottit.

Nous sommes habitués à la lumière de l'ampoule électrique et les quelques paniers de courant qui surviennent de temps à autre, nous montrent combien il est pénible de retrouver la bougie ou la lampe à pétrole. Nous ne nous voyons plus revivre cinquante ans en arrière.

Habités aussi au confort et

à la vitesse des voitures modernes, nous avons peine à imaginer quel temps il fallait pour aller à Paris voici cent ans. Et ce confort, cette vitesse, nous paraissent encore insuffisants, puisque nous nous plaignons quand notre voyage Neuvic-Paris, en voiture atteint huit heures de durée.

Accoutumés aux perfectionnements de l'époque actuelle, nous devons apporter à notre travail, à notre propre vie, la même perfection.

La machine à laver dont nous admirons le tout dernier mécanisme à la foire exposition sera démodée dans cinq ans. La D. S. 19 révolutionnaire voici trois ans, est maintenant entrée dans nos habitudes.

Nous nous mettons en colère quand la communication téléphonique que nous avons dev-

(Voir la suite en 3^e page)

Avec ceux du "700"

Une chose dont on ne parle pas — ou très peu — mais qui, cependant, joue un très grand rôle dans notre vie professionnelle, c'est le « 700 », plus communément dénommé « service de la mécanique ».

laisse sous-entendre qualité, bien sûr, mais aussi rendement, et ce-lui-ci est étroitement lié au bon fonctionnement de la machine. C'est pourquoi l'organisation de la valeur du 700, contribue dans une large mesure au déve-



Une vue de l'atelier 705

À l'instar de l'aveugle et du paralytique, que ferait la fabrication sans lui, que ferait-il sans elle ? L'un répare les machines, entretient et construit les bâtiments, l'autre fabrique et vend des chaussures. Le premier procure au second les moyens de « tourner » normalement, ce-lui-ci assure au premier, les moyens d'existence, ils se complètent l'un par l'autre.

Notre raison d'être, c'est la fabrication des chaussures, ce qui

l'oppolement de notre industrie.

Pour s'en convaincre, sans de longs commentaires, il n'est que de se rappeler la période de 1940 à 1945, où les parcs à machines n'existaient pas, où seulement quelques vieux mécaniciens expérimentés, entourés de jeunes qui ne demandaient qu'à apprendre, mais dont les connaissances étaient bien insuffisantes, n'assuraient que partiellement la réparation et l'entretien de nos installations. Du fait de la guerre.

(Voir la suite en 3^e page)

Vos petits enfants, dont quelques-uns possèdent déjà pris le chemin de l'école maternelle, doivent, eux aussi, changer de chaussures au seul de la mauvaise saison.

Ne croyez-vous pas qu'il serait utile de les leur procurer un article monté et qui séduisit est tout indiqué pour les satisfaire?

Emploiez cinq pièces formant occasion, perforation; laçage entre deux piédroits apprêtés chaque côté, laçage par trois œillets, soude derby, semelle et talon stanoil, il est léger, mais combien confortable dans son élégance, et se fait en bleu du 19 au 27 à l'atelier 462.



Pour vos tout petits

En vue d'accroître notre présence économique DANS LE MARCHÉ COMMUN

Le Marché Commun, encore au stade de son élaboration, progresse à grands pas vers la réalité. Les échanges avec nos partenaires se multiplient, tandis que les frontières, les barrières douanières, traditionnelles, deviennent beaucoup moins effectives. Il est permis de penser que le volume jusqu'ici réduit des affaires réalisées dans notre domaine de la chaussure et sur le plan international, ira en augmentant.

De tous les biens de consommation, la chaussure est, en effet, un de ceux dans lesquels l'exportation a connu le moins de développement. Le pourcentage qui lui est reconnu est de loin inférieur à celui qui est attribué à la ganterie où à la marroquinerie. Seuls, quelques bottiers italiens ou français, bénéficiant au-delà de leurs frontières respectives d'une certaine vogue, ont « placé » leurs articles chez une clientèle à la poursuite d'achat élevé. D'une manière générale, chaque pays avait son type de chaussure à tel point qu'on identifiait aisément la nationalité de celui qui la portait.

Trois ou quatre genres d'articles suffisaient à assurer la satisfaction de la demande. Le fabricant avait le beau « job », le modeste aussi. D'une autre part, on apportait de très légères retouches, admises péniblement après de longs palabres et de nombreuses hésitations; ainsi se traduisait le renouvellement de la collection.

Les raisons fondamentales d'un pareil immobilisme résidaient moins dans la mode ou le goût que dans le formage. La conformation du pied, les caractéristiques générales somatiques des divers peuples avaient amené chaque producteur à créer des

articles dont le chaussant atteignait presque la perfection. Comment justifier une politique de vente à l'étranger alors que, sur place, la demande était supérieure à l'offre, alors que les investissements envisagés pour une étude des formages étrangers ne seraient peut-être pas compensés.

(Voir la suite en 3^e page)

M. H. FAURE, revenant d'Italie nous donne ses impressions

Il n'y est resté que trois jours, mais ce voyage-clair lui a permis néanmoins de voir bien des choses utiles à la continuité de

l'industrie la plus marquante du monde. Vigevano, située à trente kilomètres de Milan, la justifie, car c'est le centre le plus impor-



Le Palais des Expositions de Vigevano

notre tâche dans le développement de nos productions.

« Voyons, Monsieur Faure, lui demandons-nous, quel était le but de votre voyage ? »

« Visiter l'Exposition internationale de chaussures de Vigevano, concernant les modèles, les machines, la lamerie, les formes, les accessoires, qui est ce

tant de l'industrie de la chaussure en Italie par la qualité, le « fini » des articles et par le nombre de ses usines.

« Y eut-il beaucoup de visiteurs ? »

« Tellement que, sur place, pas plus qu'à Milan et bien loin à la ronde, il n'y avait pas de chambres disponibles, à tel point que, souvent, il fallait faire plus de cent kilomètres pour s'en procurer. »

« Nous espérons que vous ne faisiez pas partie de ces déserteurs ? »

« Non, car, guidés par une ancienne connaissance, s'il nous a été impossible de découvrir un hôtel susceptible de nous satisfaire, grâce à lui, cependant, nous avons couché confortablement chez des particuliers. »

« Êtes-vous pas revenu fatigué de ce déplacement si rapidement effectué ? »

« Un peu, je dois l'avouer, car de la Semaine Internationale du Cuir qui se tenait à Paris, je partais pour l'Italie. »

« L'emplacement de cette exposition, que représentait-il en tant que supérieure ? »

« Plus de deux hectares, sûrement, et entièrement couverts, bien entendu. La disposition des stands offrait quelque analogie avec celle de Paris, mais chaque exposant s'était ingénié à aller l'agréablement à l'utile. La plupart des stands ne démontaient que quatre à cinq modèles, tandis que d'autres, émanant des grandes firmes — d'ailleurs peu nombreuses — en complétaient évidemment beaucoup plus. A ce sujet, il m'a été donné l'agréable occasion de visiter l'une de ces usines qui produit 2.500 paires par jour dans toutes les catégories, depuis le finfoit à semelle vulcanisée en passant par toutes les fantaisies pour dame jusqu'aux articles de luxe et de sport non nommés. D'autre part, si paradoxal que cela puisse paraître, est considérée comme assez importante celle qui occupe une quinzaine d'ouvriers.

« Avez-vous remarqué quelque chose de particulier ? »

(Voir la suite en 3^e page)

Ne comptons pas trop sur la chance

L'adolescent qui quitte l'école croit trop souvent qu'il a terminé son instruction. En réalité, il l'a seulement ébauchée, et il se trouve sur l'échelon le plus bas de l'échelle sur les connaissances pratiques.

Dépendant, ce qu'il a appris à l'école et qui, en grande partie, n'est que théorie, l'a préparé à en apprendre davantage, surtout dans le domaine pratique.

Mais la voie de la réussite ne s'ouvre pas sans difficultés devant le jeune homme; bien peu de ceux qui ont réussi peuvent dire qu'ils ont trouvé la route toute préparée.

Tout d'abord, pour devenir autre chose qu'un rouage, pour prétendre à mieux dans la profession, il faut savoir qu'il existe trois catégories d'employés :

- 1° Ceux qui ne font pas ce qu'on leur demande;
- 2° Ceux qui font exactement — mais pas plus — ce qu'on leur demande;
- 3° Ceux qui font ce qu'on leur demande, et encore plus.

Les employés de la troisième catégorie sont ceux qui pensent à leur travail et qui s'y intéressent. Ce sont ceux qu'on remarquera. De plus, ils font à bon escient, des suggestions utiles, ils sollicitent le travail difficile. Ce sont, en définitive, ceux qui pourront les premiers le pié sur le deuxième échelon.

Soyez respectueux, discrets, sans platitude; Soyez vous-mêmes, sans affectation; Ne cherchez pas systématiquement l'éloge; Choisissez d'abord, discutez ensuite.

Traitez vos camarades comme des égaux; Si vous en avez besoin, sollicitez leur aide sans humilité; Ne parlez que pour dire quelque chose d'utile ou d'aimable.

Évitez-le peu de mots, indirects et directs. Vous retiendrez moins un mot gardé qu'un mot dit de trop.

Certains s'élèvent sur l'échelle sociale par capacité, d'autres par chance. Ne comptez pas sur la chance, travaillez pour devenir capables, augmentez votre valeur professionnelle en utilisant même vos moments de loisir et, lorsque la chance passera à votre portée, vous pourrez la saisir sans risque de la laisser échapper.

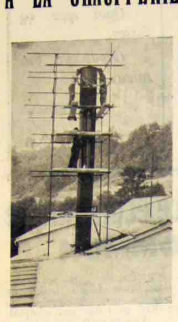
Agissez; c'est sur vos actes que se bâtit votre personnalité. Plus tôt que de rien faire, occupez-vous même aux choses qui, à ce moment-là, peuvent paraître inutiles.

Ayez confiance en vous. La confiance est moteur de l'activité humaine. Commencez la réalisation de vos projets avec la certitude d'aboutir, et la vie vous donnera les occasions de les accomplir.

Mais sachez, avant de partir, que vous ne grimpez pas dessus les obstacles qu'avec votre volonté.

A LA CHAUFFERIE

On ne se lasse pas de l'admirer !



La cheminée de la chaufferie qui a canalisée et dirigé vers le ciel tant d'épaisse fumée durant plusieurs années, c'est vite affaiblie à tel point qu'il a fallu procéder à son remplacement.

Vu sa hauteur et son poids, il a été indispensable de s'enrouler de nombreuses précautions pour éviter tout accident et terminer dans les délais prévus. Comme à l'accoutumée les « gars » du 700 n'ont rien négligé et les travaux affectés se sont effectués avec diligence et sans encourir le moindre risque

Il n'est pas rare que le visiteur venant pour la première fois dans l'Entreprise, des qu'il quitte le hall d'entrée, ne puisse que s'écrier en admirant à sa fois sa surprise et son admiration devant la magnifique place qui s'offre subitement à ses yeux.

En effet, si l'on veut être sincère et objectif, le barrage et ses grosses pierres moussues, les petits îlots à quelques mètres en aval, les arbres frémissants et variés, le vaste plan d'eau que l'on distingue bien au-delà du pont à travers les arches, les collines du château de Neuville, les collines se profilant de chaque côté de la plaine qu'elles délimitent, forment un ensemble remarquable, typiquement périgordien.

Le mur de protection surmonté d'une ardoiserie supportant de si agréables fleurs qui ajoutent une note coquette et gaie, et attirent les regards en avant-gout de la beauté du site dont elles marquent le départ. Cette année, les légionnaires, grâce à la terre fertile où ils puisent une nourriture substantielle, aux arrosages abondants sous ses rayons exceptionnels, se sont épanouis dans leurs couleurs chatoyantes, mais, fatigués par l'âge spécifique — quelques jours seulement — commencent à courber le tête; ils n'en paraissent pas moins décidés à s'accrocher à la vie en déployant



les derniers sursauts d'une énergie trompeuse... Que survienne une gelée blanche et finis brutalement leur existence et leur charme... au printemps prochains, d'autres fleurs prendront leur place pour accroître encore l'attrait des lieux.

En mars quand le soleil lance ses jeunes fleches, Tout un peuple de fleurs perce les feuilles sèches.

Vestiges préhistoriques de Neuville et des environs La grotte ornée de Gabillou

(Suite)
Cette explication de l'abbé Breuil, assez logique de prime abord, n'est pas exempte de critique. La migration des rennes à l'époque paléolithique n'est pas absolument certaine.

Les travaux tout récents de Guillein et de Bouchud mettent justement en évidence des différences notables entre les meurtres de rennes préhistoriques et des animaux actuels. D'après ces auteurs, les grandes migrations actuelles de caribous canadiens, auxquelles se réfère l'abbé Breuil, n'ont pas leur équivalent dans l'Europe occidentale à la période glaciaire. Le renne était peut-être

un animal jeune, et au-dessus d'un an, c'est à un mois près qu'on l'élevait. Quant aux rennes en particulier, naissent tous à la même époque de l'année.

par le Dr J. Gausson

née, il est facile ensuite, connaissant l'âge, de savoir à quel mois les animaux ont été tués. Quoiqu'il en soit de cette question des migrations saisonnières, il demeure que la facilité de la massacre de ces animaux par les chasseurs d'autrefois,



Une belle tête de bœvidé

Il est sans doute intéressant de constater que les animaux ont été tués à l'époque paléolithique, ce qui est en accord avec les données de la géologie et de la paléontologie.

alors un animal absolument sédentaire et les travaux plus haut cités tendent à le prouver.

La faune recueillie dans les gisements du Sud-Ouest et du Midi de la France (Pair Non Pair, La Chaise, Bodegoule, la Salpêtrière), nous indique que des rennes ont été massacrés en toute saison et même en été, sur les bords de la Méditerranée.

L'existence des rennes très en plein été dans le département du Gard, par exemple (La Salpêtrière), s'appuie sur la monnaie certaine à la notion de la renommée exotique de ces animaux vers le Nord.

Or, le Saiga a été à certaines périodes l'animal de chasse par excellence. Dans les gisements du Magdalenien ancien en particulier — et Gabillou ne fait pas exception — ce renne se retrouvait en très grande abondance.

Il est assez étrange de ne le trouver pratiquement jamais figuré. Selon les théories précédentes, il faudrait admettre que sa capture était exceptionnellement facile. Mais alors, pourquoi le bouquetin est-il partout si abondamment représenté?

Ce problème des migrations du renne, très important en préhistoire, a nécessité l'étude de milliers et de milliers d'ossements. L'examen des bois, des dents, des os du crâne, des arceaux, permettent de déterminer avec précision le sexe de la bête et également son âge. Cette précision de l'âge est d'autant plus exacte que l'on a affaire à

(A suivre).

NOS SOLDATS Ils sont tous en bonne santé

Albert SIMONET a bien reçu journaux et colis et nous en remercions vivement.

Il a terminé ses classes et se trouve cantonné à 200 kilomètres d'Alger et à 40 d'Orléansville.

Yves TURENNE a passé huit jours à Bône qui ont été de tout repos et nous accusé réception des colis et journaux qui lui ont permis, les uns, d'améliorer l'ordinaire, les autres, de suivre la vie de l'Entreprise.

opérations reviennent souvent, ainsi que la garde.

La nourriture ne laisse pas à désirer et le dernier colis qu'il a reçu en bon état lui a fait grand plaisir. Le journal fut aussi le bienvenu et, de très loin, lui a permis de vivre la vie de l'Entreprise.

L'approche de la libération le rend impatient et lui ouvre de belles perspectives. Il se porte bien et se rappelle au bon souvenir de tout le personnel.

Il nous annonce sa nomination au grade de brigadier ce dont nous le félicitons.

Raymond FAUCHER, en Algérie depuis le 14 juillet, a été affecté à la 2e Cie du 519e Bataillon du Train à Pied.

Cet été, il a beaucoup souffert de la chaleur qui, heureusement, est à l'heure actuelle beaucoup moins forte.

Il est estimé par ses chefs et ses camarades et se dit très satisfait de cet emploi.

Paul GARONNEAU s'excuse aussi d'avoir différé sa correspondance et nous dit que la chaleur est moins forte.

Il compte sur la libération pour le début de décembre et conserve bonne santé et bon moral.

Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », il adresse à ses chefs et camarades d'atelier l'expression de ses meilleurs sentiments.

Maxime GIRARD, à La Rochelle, profite d'un moment de repos pour nous donner de ses nouvelles, qui sont bonnes.

Notre Bulletin, qui lui parvient régulièrement le tient au courant de nos activités et lui rappelle le temps où il travaillait près de nous.

Lors de l'arrivée du dernier contingent, il a eu la surprise et le plaisir de rencontrer Claude GALANT, qui allait là-bas faire un stage de radio de quatre mois et a pu s'entretenir longuement avec lui.

J.-Claude FAURE est toujours en bonne santé et compte revenir définitivement parmi nous d'ici un ou deux mois.

Le sergent est calme et qui n'empêche pas de fréquentes sorties.

Colis et journaux lui sont remis régulièrement en bon état.

J.-Claude FAURE est toujours en bonne santé et compte revenir définitivement parmi nous d'ici un ou deux mois.

Le sergent est calme et qui n'empêche pas de fréquentes sorties.

Colis et journaux lui sont remis régulièrement en bon état.

Joseph DOMINGUEZ, à Tours, a connu un programme de travail chargé, ce qui l'a empêché de nous écrire plus souvent : en effet, les classes, le peloton qu'il a suivi pendant deux mois, l'ont absorbé constamment jusqu'à la fin. Ce temps s'aura pas été vain, puisqu'il a subi avec succès le premier examen et va être nommé brigadier incessamment.

En ce moment il remplit les fonctions de vaguesse, en remplacement du titulaire parti en permission.

La nourriture est excellente, ce qui est appréciable, et « Notre Bulletin », qu'il reçoit régulièrement, le remet dans l'ambiance de l'Entreprise.

Il attend une permission et viendra nous voir à cette occasion.

Raymond KORBÉDEAU ayant changé de secteur a dû retarder son courrier.

Le « coin » est calme, mais les

opérations reviennent souvent, ainsi que la garde.

La nourriture ne laisse pas à désirer et le dernier colis qu'il a reçu en bon état lui a fait grand plaisir. Le journal fut aussi le bienvenu et, de très loin, lui a permis de vivre la vie de l'Entreprise.

L'approche de la libération le rend impatient et lui ouvre de belles perspectives. Il se porte bien et se rappelle au bon souvenir de tout le personnel.

Où l'on pense déjà aux fêtes de Pâques 1960

Le Syndicat d'Initiative et le Comité des Fêtes ont décidé la création d'un Grand Prix Cycliste 1960 et c'est dimanche dernier qu'est venue une réunion consacrée à l'information où toutes les bonnes volontés avaient été conviées par voie de presse.

Une bonne quarantaine de « Pénitents » ont planté les premiers jalons, sous les directives du docteur Moullier, animateur et organisateur du si fameux Grand Prix de Vergt. Le canevas de l'organisation quasi totale de ce Grand Prix de Neuville est tracé.

Trois grands problèmes à résoudre : l'organisation, sportif et financier.

1. Le Comité Organisateur comprend déjà une soixantaine de Membres, mais il nous en faut 200 ! Ne vous faites pas prier, venez vous faire inscrire.

Une dizaine de Commissions ont été chouchouées, chacune ayant un travail bien déterminé, de manière à ce que tout puisse être fait dans l'ordre et à temps voulu. Vous trouverez dans l'une ou l'autre, la place qui conviendra le mieux à vos aptitudes.

Voici la composition du Comité Directeur, telle qu'elle a été approuvée dimanche :

Président : Salmon; Vice-Présidents : MM. Samoullan, Rebère, Durain, Mazire René, Chevalier, Durieux Claude.

Secrétaires : Elias Jackie, Martin Robert.

Troisiers : Guignier, Brunet.

Membres : Mazire Guy, Berthaud, Leloux, Michler, Liss, Thomas, Mohr, Davaleix.

2. Le Circuit, choisi sur les conseils du docteur Moullier, est le plus court, le plus facile à aménager, à sonoriser, à fermer et à ouvrir. Nous vous en donnerons prochainement les caractéristiques.

Le plateau (ou choix des concurrents) pose évidemment un problème de dosage subordonné à nos finances. Le concours du docteur Moullier, par sa commission personnelle des Vedettes — car soudain il y avait nous sera de la plus grande utilité.

Une somme de trois à quatre cents mille francs est prévue, plus 200 à 250.000 francs de prix, à réajuster à partir de 50 à 80.000 au premier.

3. Le budget total s'approchant du million, sera équilibré par différents moyens qui demanderont le concours de tous : Collecte chez les Commerçants, sollicitation par circulaire

à toutes nos communiations et Fournitures; subventions de Médecine; Abécédaires Grandes Marques; cartes de Membres Benefaiteurs; séances de Cinéma ou Bals à Neuville et dans tous les environs; vente de fleurs; jeux; placage des forêts, etc., etc... Toutes ces entrées étant prévues avant la course la recette du jour, devant normalement rester en caisse pour le prix 1960.

Ce qui précède vous montre assez l'ampleur de ce Grand Prix qui sera un événement de nos jours.

C'est un travail gigantesque que nous entreprenons, dont le succès rejoindra dans les années à venir, sur l'ensemble de la région neuvoisienne.

Mais il est indispensable que tous ensemble fassent montre de bonne volonté.

Méditez ces paroles de Sally Prud'homme, si vraies en ce qui nous concerne : « Un lourd câble est de fils misérables construit et c'est brin à brin que l'Aigle énorme fait son nid ».

Et crions ensemble : Vive la région Neuvoisienne !

à toutes nos communiations et Fournitures; subventions de Médecine; Abécédaires Grandes Marques; cartes de Membres Benefaiteurs; séances de Cinéma ou Bals à Neuville et dans tous les environs; vente de fleurs; jeux; placage des forêts, etc., etc... Toutes ces entrées étant prévues avant la course la recette du jour, devant normalement rester en caisse pour le prix 1960.

Ce qui précède vous montre assez l'ampleur de ce Grand Prix qui sera un événement de nos jours.

C'est un travail gigantesque que nous entreprenons, dont le succès rejoindra dans les années à venir, sur l'ensemble de la région neuvoisienne.

Mais il est indispensable que tous ensemble fassent montre de bonne volonté.

Méditez ces paroles de Sally Prud'homme, si vraies en ce qui nous concerne : « Un lourd câble est de fils misérables construit et c'est brin à brin que l'Aigle énorme fait son nid ».

Et crions ensemble : Vive la région Neuvoisienne !

Réservez cette date

Mardi 20 Octobre

Un magnifique spectacle de variétés aura lieu au Foyer Municipal, au profit du patronage.

Il y aura Ph. de Rokamer que certains ont déjà apprécié le soir de la kermesse, mais avec des numéros inédits à Neuville; avec lui, une chanteuse fantaisiste parisienne, un ventriloque, un chanteur guitariste, etc...

Prix par place : 200 francs.

Tous au Foyer Municipal, mardi 20 octobre; vous ne serez pas déçus.

HORAIRE DES TRAINS

Gare de Neuville

DIRECTION DE PERIGUEUX	
19 h. 05 (1)	7 h. 03 (1), 8 h. 24, 13 h. 52, 14 h. 13, 20 h. 26
DIRECTION DE BORDEAUX	
6 h. 12, 11 h. 40, 12 h. 33, 12 h. 56 (2), 18 h. 36 (5), 18 h. 55.	

(1) Sauf dimanches et jours de fête.
(2) Samedi seulement et jusqu'à Neuville.
(3) Sauf samedi, dimanches et jours de fête et jusqu'à Mussidan seulement.

Mariage



M. René Bénéteau et Mlle Josette Gerfault, le jour de leur mariage.

Arbre de Noël

Les parents désirant que leurs enfants jouent ou chantent pour la fête de l'Arbre de Noël, sont priés de les faire inscrire DÈS MAINTENANT au BUREAU du personnel.

CHAMBRE GARNIE à louer, aux Ginq-Ponts, s'adresser à la Rédaction qui transmettra.

Les bas biles, des c'est main large allée les bâtiment depuis le jusqu'au... L'Uol ce est entièrement... Que de formations... leurs réalisés deux dérivés

Qualité et progrès

(Suite de la 1^{re} page)
mande pour Lille met long-temps avant de stabiliser. Ainsi que l'émel le diction, « la perfection n'est pas de ce monde »; on la recherche sans cesse. Toute chose est parfaite. Il y a toujours une amélioration à apporter. Et ce qui est intéressant dans la vie d'un homme, c'est que jamais rien n'est définitif; il y a toujours mieux à trouver; rien n'est jamais tout à fait au point.

Comprenons donc que même dans notre travail nous ayons toujours quelque chose à améliorer. Dans la plupart des bureaux d'études on peut lire cette phrase: « il y a toujours une meilleure méthode ».

Nous devons améliorer notre méthode, nous devons améliorer notre gain. Vous savez, « le moderne est l'invention de ceux qui recherchent le confort ».

Le grand poète allemand Goethe ordonnait: « Quoique tu fasses, fais-le de bon cœur »; il aurait pu ajouter: « Fais-le aussi de la façon la plus simple et la plus économique, car c'est ainsi que nous pouvons nous améliorer nos conditions de travail. Approchons cette machine de 20 centimètres du convoyeur, de façon à éviter un pas ou un geste inutile. Demandez-vous si c'est possible. Proposons une autre méthode pour placer ce contrefort ou serrez cette couture: que le manipulateur amène ce chariot exactement à cette place que nous avons fait tracer à la peinture plutôt que de le laisser à trois mètres. Cela ne lui prendra pas plus de temps et vous, cela vous permettra de surveiller quelques secondes de plus votre travail ».

Ainsi que le disait Cléon (ce n'est pas d'aujourd'hui) l'économie est une grande source de revenus ».

Nous parlons beaucoup chez nous de la qualité. C'est que nous sommes liés à cette qualité. Ce qui compte ce n'est pas seulement la valeur des matières, c'est la façon dont elles sont em-

Pour collaborer efficacement à la Prévention, il faut :

- 1. Vouloir, et pour cela avoir conscience de sa responsabilité sociale et humaine;
- 2. Savoir, et pour cela avoir étudié les règlements de sécurité et les règles de prudence édictées par les organes professionnels et les usages;
- 3. Consulter et écouter les anciens de la profession;
- 4. Pouvoir, et pour cela disposer d'un matériel approprié et en bon état.

Une belle perspective

Autrefois, un pré séparait les manipulations 401 et 405 des bords de la rivière, qu'il touchait par une dénivelé de terrain fort accentué.



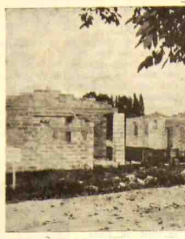
Les bas niveaux ont été comblés, des bâtiments édifiés, et c'est maintenant une longue et large allée éminente qui sépare les bâtiments de la fabrication depuis le début des chaussures jusqu'au lavage.

« Il est certain que une digue est entièrement occupée par les professionnels du montage. Les cadences de fabrication atteignent un niveau remarquable, mais il y a toujours une amé-

lioration à apporter, un progrès concédé, réduisant le nombre des modèles et orientant la mode, le problème sera déjà beaucoup moins complexe ».

Les villas de la Croix-Blanche

La route de Neuville à la Gare, longue de deux kilomètres, avant 1914 et jusqu'en 1930,



laisait plutôt une impression de solitude quoique empruntée à longueur de journée. Elle était moins fréquentée que maintenant — nul ne l'ignore — et à cette utilisation accrue du fait de l'évolution dans tous les domaines, en particulier des moyens rapides de déplacements est venue s'ajouter, sur ses flancs, l'édification de maisons. A la sortie du bourg, côté droit, avant l'embranchement des routes de la Gare et du Bois, côté gauche et aussitôt après vers la Veysière.

Marché Commun

(Suite de la 1^{re} page)

bles avec le résultat aléatoire et problématique escompté !

Cette prudence se justifiait dans une certaine mesure.

Mais les multiples phénomènes au travers desquels se manifeste le progrès ont engendré une évolution, une transformation des politiques économiques. Le développement constant des échanges internationaux, le tourisme, la télévision, la radio, ont eu, sur le marché mondial de la chaussure, une grande influence.

Le fabricant n'impose plus une limitation dans le choix. La clientèle exige la variété. Des chaussures sont étudiées pour des utilisations limitées et déterminées. Certaines lignes et coloris inhabituels ont envahi les collections.

Celles-ci se sont transformées en s'élargissant. Le nouveau, l'original ont choqué puis séduit progressivement. Le classique se maintient; l'indéfini est recherché dans les limites du bon goût.

Cet élargissement commercial s'est accompagné parallèlement d'une évolution de la technique. Divers procédés de montage, de sernelage, permettant une fabrication variée et rapide, ont été mis au point. La souplesse et la légèreté ne sont plus incompatibles avec la solidité et le confort. La réalisation de progrès sur le plan national justifie une expansion à l'exportation.

L'Italie a pris, la première, conscience des débouchés éventuels à l'étranger. Ses productions, ses tendances, sont plus recherchées, les suivies par la France, plus prudence, à défaut de façon sans doute un peu spectaculaire. Mais la mise en état de la productivité de ses affaires, la modernisation ont fait l'objet d'efforts constants. Nos usines font aujourd'hui l'étonnement des professionnels du montage. Les cadences de fabrication atteignent un niveau remarquable.

Retour d'Italie

(Suite de la 1^{re} page)

que chose qui ait particulièrement retenu votre attention ?

« D'une manière générale, j'ai été surpris et émerveillé à la fois par la multitude des modèles Louis XV fantaisie pour dame, allant du talon de 3 à 10 ou 12 centimètres de hauteur. D'après ce que j'ai pu constater, la fabrication italienne repose sur le plan semi-artisanal et familial, et je pense qu'il faut chercher là

Les villas de la Croix-Blanche

Cette voie de communication s'en trouve ravivée, plus gaie, plus vivante et le sera bien dans



avantage encore lorsque les sept villas sorties de terre, qui grandissent à vue d'œil près de leur quatre aînés, marqueront harmonieusement le carrefour que nous venons de nommer.

« La large artère macadamisée sur le bord de laquelle elles sont symétriquement disposées et qui temps à venir en comptera de nombreuses autres sur le côté opposé, sectionnera une cité qui certainement, ne manquera pas d'attirer et attirera l'œil le passant étonné, que des décades auraient tenu à l'écart, loin de nos murs.

A la Manipulation "405"



Depuis six mois, Michel Veysière, jeune apprenti, compte les pièces découpées à la manipulation 405.

Il s'acquiesce de sa tâche avec goût, sans jamais être distrait, nous dit son contremaître. Nous ne doutons qu'il saura persévérer dans cette bonne voie.

Iloriation à apporter, un progrès concédé, réduisant le nombre des modèles et orientant la mode, le problème sera déjà beaucoup moins complexe ».

J. V.

les raisons de la qualité si poissée des chaussures transalpines. Cette qualité ne se cache pas sous une présentation remarquable elle-même — ce n'est pas le brillant d'une tige qui rend celle-ci et la semelle inassables — mais s'affirme par un examen sommaire.

Pourrait-on aussi, rencontrer, meilleure preuve que ce siamois, en marge des modèles artistiquement disposés, un ouvrier, tranquillement assis, confectionnant un spécimen semblable à l'un de ceux exposés ?

On sent, en effet, que les fabricants recherchent constamment les matières associant la souplesse à la résistance, flattant l'œil, sans apprêt, qu'il s'agisse de cuir à semelle ou à dessus.

Au point de vue formes, quelles sont vos impressions ?

« À ce sujet, des contacts que j'ai eus avec un grand fabricant, le dessin qui a la forme d'abord, plus pointer pour homme, alors que l'autre le reste extrêmement pour dame. Par ailleurs, à Milan, nous sommes présentés la collection d'hiver, j'ai découvert pas mal d'articles d'homme à carreaux et damoisy; c'est dire les caprices de la mode et les tentatives sans cesse renouvelées des techniciens et des modistes-créateurs pour offrir de l'indéfini ou faire revivre le passé avec de légères modifications, y a-t-il évolution sensible ?

« — Merci, Monsieur Faure; nous ne doutons pas que, vous aussi, menez en pratique certains principes que vous avez déjà utile de retenir.

Avec ceux du "700"

(Suite de la 1^{re} page)

les pièces de rechange étaient quasi introuvables et cette carence ajoutée à la précédente nous faisait déshabiter dans une situation d'attente prolongée des articles d'été si fréquents.

Aussitôt la guerre terminée, des semelles de bois s'effacèrent devant le cuir, qui revenait timidement mais sûrement, les produits mécaniciens, les jeunes mécaniciens agréés, nous enregistrés à la rentrée de quelques autres adultes spécialisés, et petit à petit, le service « 700 » se réorganisa selon des principes qui avaient fait leurs preuves pendant de longs temps.

L'atelier de mécanique s'est agrandi à deux reprises pour en arriver à ce qu'il est aujourd'hui. Clair et coquet, il est divisé en quatre activités : le magasin à pièces de rechange, le bureau d'études de comptabilité, la partie réservée à la révision et celle destinée à la fabrication des pièces, où nous voyons les vieux, les trousseaux, les pertreuses, les scies, etc.

Ce service est ainsi compartimenté dans ses lignes générales: « 701 », « 702 » électricité et chauffage, dont le responsable est M. Zanetti; « 705 », réparation et entretien, ayant à sa tête le chef-mécanicien Laurière; « 711 », fabrication des pièces, responsable M. Boules; « 712 », serrurerie et fabrication des contreaux, responsable M. Lesne; « 720 », construction et entretien des bâtiments, responsable M. P. Aupetit.

En détail : Dépannage des machines de confection : Rey et Kurler, Farzilger.

Dépannage de s manipulations : Allemandou et Doussain.

Dépannage des coutures : Vergnaud et Draperyoux, sous la responsabilité de S. Sarrazin.

Dépannage des appareils électriques sur machines : André Raymond.

Réparation générale des machines de confection : Darrouzes, Beylan, Lafont, Neyret, Guichard et Arislaud.

Réparation générale des accessoires électriques (carter, aspirateurs, palans, etc.) : Y. Brondel.

Réparation générale, moteurs et équipements électriques : Lachaze.

Peinture au pistolet : H. Burgé.

Réparation générale des machines de couture : Bertrand, Brunet, Sarrazin et Monfray.

Dessinateur : P. Priost.

Chef de service : E. Weiseldinger.

Ajoutons qu'il y vaut mieux

« Rien de particulier dans les machines, qui ne sont d'ailleurs que la copie des machines d'Allemagne. Par contre, j'ai remarqué une quantité notable de petites, — plutôt des appareils — pour faciliter les opérations fondamentales et notamment celles du « finissage ».

« Quelle est la conclusion de ce que vous avez vu et observé ?

« Comme déjà dit, l'Italie ne dispose pas d'usines à grand rendement, uniquement mécaniques mais, comme on dit couramment, l'Italien fait mieux, peintre, architecte, etc., et cet art inné s'est étendu à l'industrie de la chaussure. Là-bas, le choix et la qualité des matières, la conception des modistes-créateurs, la main venant à seconder la machine pour compléter les imperfections de cette dernière, la ligne des formes, les coloris, etc., font un mariage harmonieux plaçant l'Italie à la tête du marché mondial. Aussi, venant de tous les points du globe, les vendeurs de chaussures, techniciens, modistes, fabricants, vendeurs, acheteurs de notre branche pour se documenter sur ce qui se fait et ce qui est d'utilité enseignement afin d'en faire profiter leurs sociétés respectives.

« — Merci, Monsieur Faure; nous ne doutons pas que, vous aussi, menez en pratique certains principes que vous avez déjà utile de retenir.

Avec ceux du "700"

prévenir que guérir; c'est pour cela que nous nous sommes, selon leur nature, sont révisées régulièrement; les unes tous les ans, d'autres deux fois par an, trois fois et plus si le mécanicien le juge utile. Par ailleurs, comme déjà dit, deux parcs en sont garnis de différentes sortes, de manière que si une panne, au convoyeur, demandait plus d'un quart d'heure pour sa réparation, la machine dépannée soit aussitôt remplacée par une autre en parfait état, et ainsi la perte de temps réduite à sa plus simple expression.

Toute machine porte une plaque où sont inscrites les dates de révision subies; il existe aussi au « 705 » un registre tenu par le chef-mécanicien et sur lequel sont mentionnées les révisions de service, ainsi que les états prévus pour chaque semestre.

Nous nous mécaniciens sont à la hauteur de leur tâche, d'autant plus compétents qu'ils sont tous spécialistes dans une catégorie et qu'ils aiment leur métier. Disent-ils aussi que la plupart des pièces les plus usuelles — ce qui facilite leur tâche — sont fabriquées près de eux.

Leur conscience professionnelle, leur habileté, leur diligence, font que les pannes n'inquiètent plus, ne comptent plus même pour la plus grande satisfaction du « 400 ».

A l'atelier "462"



Atain Bertrand a assuré divers travaux dans les confections. Actuellement, il « fûte » les premières, et comme dans tous les autres ateliers qu'il a occupés, dans toute satisfaction.

Sport et Loisirs

FOOTBALL Cinq matches, cinq victoires (24 buts à 0)

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE en Championnat de Première Division, à Neuville, l'équipe locale bat Javelinac par 5 buts 0.

Les rivaux anciens de Neuville et la renommée sportive dont est entouré Javelinac, laissent entrevoir un match de classe, avaient attiré sur les touches un public nombreux.

A M. Chevalariz, les équipes se sont présentées dans leur formation habituelle. Dieme en passant que les visiteurs étant arrivés avec un peu de retard, les Neuvois en avaient profité pour s'entraîner et le jeu de buts avec une telle rapidité que les spectateurs se demandaient si cette cadence pourrait être tenue longtemps.

Les Javelinacois, méfiants, se lancèrent à l'attaque avec une ardeur dénotante ce qui cria des dangers et des appréhensions parmi les supporters locaux. Les hommes de Sanchez, ancrés par un jeu sûr et manœuvrant le goal Boissier. Heureusement que Grassot, sur passe de Hadad, resta hésitant quelques instants ce dont profita la défense neuvoise pour déloger son camp.

Les visiteurs, à partir de ce tournant semblèrent s'écrouler et c'est au tour des locaux d'animer de dangereuses attaques que brisa aussitôt le gardien adverse parant à l'évidence sous un jeu vraiment favorable. Cependant, à la 20e minute, Neuville réussit à marquer d'un shot en biais. Javelinac réagit et par Kiki et Hadad lance quelques offensives sans résultat devant la vigilance efficace de la défense adverse. D'aroumes marqua Grassot et les deux arrières latéraux se laissent aucune chance aux adversaires. Il reste Hadadi qui se débata mais n'arrive pas à

prendre en défaut l'action des locaux et, à la 35e minute, c'est au contraire le gardien visiteur qui, géré par un avant Neuvois, laisse pénétrer la balle dans ses filets. Merlet, le demi neuvois, blessé à la cheville doit quitter le terrain qu'il regagna après avoir été soigné et le résultat reste inchangé jusqu'à la mi-temps.

En deuxième acte, Javelinac tenta de procéder par forcing, mais en vain et, après quelques minutes (on reprit d'un coup franc tiré par Mohr se peut être arrêté par le gardien Javelinacois, Neuville poursuit sa domination locale que dans le camp adverse Grassot devient arrière central et Sanchez avant-centre sans que la physionomie du jeu change pour autant. Néanmoins, à la 70e minute, Bangratz d'un tir tendu, réussit le 4e but des 25 minutes. Les visiteurs s'ouvrent, baissant de régime et, à la 85e minute, des 20 mètres, Pomarez par un but rapide et puissant démonte la barre transversale du but et Neuville l'emporte finalement par 5 à 0.

C'est le match le plus dur que Neuville disputé jusqu'à ce jour. Il a fallu se dépenser sans compter pour vaincre. Toutefois, la défaite parait un peu sévère pour Javelinac qui dispose d'une équipe très forte, meilleure même que l'an dernier.

A signaler l'excellente prestation du gardien, de Grassot, Sanchez, Hadadi, Kiki et Porte.

A Neuville, tous méritent des félicitations.

Dimanche 4, il n'y aura pas de match; les notes pourront donc se reposer sans toutefois perdre de vue les entraînements, car il y a encore 19 rencontres. S'ils persévéraient dans la voie qu'ils ont suivie jusque là, le succès, certainement, couronnera leurs efforts.

Basket-ball

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE Neuville recevait en match retour les formations masculine et féminine des Enfants de France de Bergerac.

Les féminines débutent par un jeu assez rapide mais elles sont longues à trouver le chemin des paniers; cependant Bergerac ouvre la marque imité peu après par Neuville, et la mi-temps survient sur le score de 14 à 8 en faveur des E.F.B.

A la reprise, les Neuvoisess combattent à combler cet écart et le jeu reste équilibré jusqu'à la fin de la partie. Il faut même avoir recours aux prolongations pour départager les deux équipes et c'est Bergerac qui l'emporte par 20 à 19.

Le match opposait les équipes masculines fut beaucoup plus rapide et plus vif.

Dès le début Neuville prend la direction des opérations et l'avantage à la marque où il ne sera d'ailleurs pas rejoint.

A la mi-temps il menait par 29 à 18 et il termina sur le score de 64 à 15 en sa faveur.

Très belle tenue des deux équipes qui se démontrèrent à fond qu'elles gèrent par le vent.



La Section RUGBY à l'entraînement

La préparation physique du joueur est une condition de son rendement ultérieur en cours de match. Avant de recevoir un enseignement technique propre au rugby, il est indispensable que, grâce à une culture physique rationnelle, le futur joueur ait atteint un degré de condition physique tel qu'il puisse aisément et instantanément exécuter tous les gestes et prendre toutes les attitudes imposées par le jeu.

Beaucoup de joueurs se font remarquer par leur défaut de souplesse, par l'incoordination de leurs gestes, même les plus simples, ce qui les met dans l'impossibilité d'exécuter, par exemple, la geste nécessaire du moment. Le seul contact du ballon les prive de leur réflexion et de leur liberté d'action tactique. Le grand joueur se

reconnaît au fait qu'il a constamment une connaissance très claire de l'échiquier du jeu. Ceci n'est possible qu'à la condition d'être en parfaite condition physique et d'accomplir intellectuellement, le mouvement rationnel, le mouvement technique et d'accomplir intellectuellement du jeu. Le parfait mécanisme du joueur bien éduqué physiquement et techniquement est un facteur de réduction de fatigue. Or le cerveau d'un joueur fatigué fonctionne au ralenti.

L'éducation physique est donc un moyen d'obtenir l'harmonie physique et intellectuelle. Bien comprise, rationnelle, basée sur des exercices naturels, elle est la plus saine l'origine du succès.

J. V.



Avant l'entraînement technique, la mise en train physique. Les rugbymen font un tour de terrain pour s'échauffer et cultiver leur souffle.

RUGBY Première difficulté en championnat

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE. Au Bugue, en match de championnat, Neuville et l'équipe locale font match nul, 2 à 2, un but de pénalité de chaque côté.

Cette première journée de championnat fut pour Neuville une partie nulle, où le Bugue, plus aguerri, semblait mieux à son aise.

Joué sur une pelouse en parfait état, cette partie très indécise, parait pas voir la victoire des noirs et blancs. Dès le début, le Bugue fut fébrile et pendant le premier quart d'heure, Neuville battit à la mêlée et à la touche, se vit, à la 15e minute, le Bugue inscrit un but sur coup franc, tiré à 30 mètres des poteaux, légèrement sur la gauche.

On aurait pu croire à un effondrement de Neuville, mais encouragé par les quelques supporters présents, les noirs se ressaisirent, vainement.



parfois les buts adverses et parvenant à l'égalisation, grâce à un coup franc de Vigneron. Dichahade, les réussissant même un bel essai, mais que refuse l'arbitre. La mi-temps survient sur le score de 2 à 2.

La deuxième partie voit Neuville prendre la tête des opérations, mais battu en mêlée, il n'arrive pas à conclure, alors que nos lignes arrière se mettent en évidence par nos centres.

Finalement coup franc nous tira mais sans résultat.

Bonne tenue des deux équipes.

Au Bugue, le talonneur, la troisième ligne et l'ouvreur se distinguent.

A Neuville, l'ensemble se signala, mais doit parfois sa condition physique et chercher davantage de cohésion pour avancer.

Arbitrage correct de M. Roumagnon de P.A.

DIMANCHE 4 OCTOBRE en championnat du P.A. Poule de Promotion Honneur, Neuville est défait à Sarlat par l'équipe locale, sur le score de 14 points à 2.

Plus mobiles et surtout plus rapides sur la balle que les noirs, les Sarladais ont dominé largement surtout en deuxième mi-temps. Totalement privé du ballon en mêlée, Neuville ne put compenser cet handicap et ses quelques mouvements offensifs, en première mi-temps, furent voués à l'échec par suite d'une trop grande timidité.

Sarlat plus complet que son adversaire s'imposa la majeure partie du deuxième acte. Déjà d'un pack souple et très agile, bien menés par l'ex-capitaine Audoux, ils marquèrent en un quart d'heure trois essais dont l'un fut entaché d'un en-avant.

La première mi-temps plus équilibrée se termina sur le score de 3 à 0 en faveur de Sarlat, un but sur coup franc ayant été accordé sur faute d'un joueur neuvois.

Dans l'ensemble, malgré tout, ce fut un match agréable où chaque équipe chercha surtout à pratiquer du beau rugby.

Aurons que Neuville, promue en honneur, manque de métier et n'est pas suffisamment entraînée pour de telles rencontres. Habitée au départ classique sur sortie de mêlée, il ne fut pas s'adapter et commença en jeu de contre-attaque pour parer à la faiblesse du talonneur.

Il est indispensable que tous les joueurs suivent assidûment les entraînements et se présentent surtout dès le début de l'entraînement qui, nous n'en doutons pas, portera certainement leurs fruits vers la mi-octobre d'autant plus que chaque élément dispose de préférences abondantes, mais beaucoup d'énergie étant gaspillée sans résultat, il est temps de remédier à cet état de choses.

L'arbitrage du délégué officiel M. Gileaud, fut impartial et nous remercions sincèrement les dirigeants sarladais du bon accueil qu'ils nous ont réservé.

En l'ave de l'idées et un champion nat des équipes réserves Sarlat bat Neuville par 14 points à 2.

A la Succursale MARBOT



Si le début de l'automne nous a gâtés par une température encore estivale, les intempéries peuvent survenir brusquement. Etes-vous munis de chaussures confortables pour affronter le froid et la pluie ?

Si non, courez à la Succursale Marbot où un grand choix d'articles variés, dans toutes les tailles, nous attend.

Vous y découvrirez le modèle qui vous convient, toujours au prix le plus bas.

Programme Sportif

DU DIMANCHE 31 OCTOBRE
RUGBY (championnat 1^{er} et réserve): Neuville recevra Ribebac.

xxx
FOOTBALL (championnat 1^{er} et réserve): Neuville se déplacera à Agnac pour y rencontrer les équipes correspondantes.

Le rédacteur: A. LEBLANC
Imprimeur: JOUCLA - Périgueux
Le Directeur responsable: M. LEBLANC